

N'ayant plus aucun espoir de guérison par les moyens humains, je suis allée chez les PP. Franciscains, où l'on m'a recommandé de faire une neuvaine au Bon Frère Didace et de porter sur moi son image. Ce qu'ayant fait, je me suis sentie guérie dans le cours de la neuvaine ; voilà deux mois de cela, et je n'éprouve aucune douleur.

En foi de quoi j'ai signé ce présent écrit, ce 29 sept. 1909.

Mde J. L.

Au Révérend Père O. — Québec, 6 janvier 1910.

J'avais une plaie sur la jambe et le docteur disait que c'était un ulcère chronique ; je désespérais de ma guérison. Sur recommandation de quelqu'un j'ai prié et fait prier le Frère Didace et je suis guéri. Plus tard je suis devenu malade d'une dyspepsie nerveuse. Je me suis recommandé au Frère Didace et je suis devenu assez bien pour reprendre mon ouvrage après 19 semaines de maladie. Je crois que c'est par l'intercession de ce saint Frère que je suis guéri. P. M.

Révérend Père, — Québec, 3 sept. 1909.

Veuillez publier dans votre *Revue du Tiers-Ordre* le témoignage de reconnaissance suivant :

Mon mari était sujet à des syncopes qui le faisait devenir très pâle, tout le sang se retirait et sans perdre connaissance il ne se sentait presque plus battre le cœur, ce qui me causait de vives inquiétudes.

Après avoir lu les nombreux témoignages de guérisons obtenues par l'intercession du Bon Frère Didace, je résolus de l'invoquer moi aussi et de faire publier la guérison pour donner à d'autres la même confiance.

Aussi suis-je heureuse de dire que depuis un an que j'ai fait cette promesse mon mari ne s'est pas aperçu une seule fois de ce malaise. J'attribue cette guérison au Bon Frère Didace entièrement, car mon mari n'a employé aucun remède pour se soulager. Dme J. A. D.

Sainte-Foy, — 1<sup>er</sup> janvier 1910.

Un enfant de onze ans s'étant fait sauter trois doigts avec une cartouche souffrait beaucoup. Quand le médecin lui arrangea la main,